



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Miscellaneous works Of The Late Philip Dormer Stanhope, Earl Of Chesterfield

Consisting Of Letters to his Friends, never before printed, And Various
Other Articles

**Chesterfield, Philip Dormer Stanhope of
Dublin, 1777**

Lettre LXXVIII. A La Môme.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52077](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52077)

rer, oublié ce qu'il vous doit. Il y pense, il en parle comme il doit, et c'est ma faute, et non la sienne, si je ne me suis pas acquitté des complimens, qu'il m'a souvent prié de vous faire de sa part. Il étudie, il s'applique, il s'informe; à cet égard-là tout va bien: il ne joue, ni ne boit, et pour le reste, je dois, et je veux l'ignorer.

Il court un bruit ici, comme chez vous, que nos deux rois se sont mis dans l'esprit de nous déclarer bientôt ennemis, mais je leur déclare par ces présentes, qu'ils auront beau faire, et que je risquerai plutôt le crime de lèse majesté, que celui de ne vous être pas dévoué tant que je vivrai.

L E T T R E LXXVIII.

A L A M Ê M E.

A Londres, ce 25 Déc. 1755.

JE n'ai garde, madame, de vous faire les complimens usés de la saison, que la fausseté du cœur a depuis long-tems rendu suspects, et qu'une politesse prostituée a avilissés. Bon jour, bon an donc, et voila qui est fait. Je ne puis pourtant pas m'empêcher de vous assurer des vœux que je fais pour votre santé; aussi bien c'est tout ce qui peut vous manquer. Mes propres maux m'ont attendri sur ce sujet, et à peine puis-je comprendre qu'il y en ait d'autres que la mauvaise santé, et la surdité. Il me semble que le mal physique attendrit, autant que le mal moral endureit le cœur. Je ne donne plus aux pauvres, qui paroissent se bien porter, je les envie trop; mais je me ruine en médecines, et en aumônes pour les malades. C'est une bricole de l'amour propre, il est vrai, mais c'est l'humanité, et aussi cet amour propre produit de bons comme de mauvais effets. Depuis la dernière lettre que j'ai eu l'honneur de vous écrire, je n'ai pas passé un seul jour en santé. Les foiblesses, les vertiges, les maux d'estomac, les abattemens, se relèvent tour-à-tour, et souvent s'unissent pour m'accabler. Enfin, je dépéris à vue d'œil, et bientôt, ou je me trompe, vous aurez un très-fidèle serviteur de moins. Un esprit uni à un tel

(and unfortunately that union is a very intimate one) must not think of amusing you, but must expect to tire you, if he did not hasten to bid you good night.

L E T T E R LXXIX.

T O T H E S A M E .

Little *Chartreuse*, June 5.

THE late Babiote, madam, presents her most humble respects to Bagatelle, and acquaints her that she has changed her name, to take that of the little *Chartreuse*, which is far more suitable to her present situation. I thought it highly proper to give you this hint, by way of preparing you to receive very dull letters. And, indeed, what can I say to you from my cell, where I see nobody, and hear nothing? I spare you the *memento mori*, which is what we Carthusians say to one another, at the hours when we are allowed to speak, because I will not have you die, nor think of death, this great while. You have still a great deal of time to live, and many happy days to see; and I say for you, what a dying cardinal said for himself, when the priest, who administered the sacraments to him, prayed to God to receive his soul, *si, ma non adesso*. (Yes, but not yet.)

I have had no letters from your little ward, since he has seen you this time at Paris; but as I know you both so well, I know, as if I had been present, that you have given him a thousand proofs of your friendship, and that, on his side, he has felt much more than he has expressed, for he is rather too shy of speaking. He has excellent goods in his shop, but he has not the knack of shewing them, and setting them off properly. In short, after all the pains I have taken, he has still too much of the Englishman about him. But hold, my hour of silence draws near, luckily for you; and as solitude turns fools to ideots, and wits to madmen, which ever is my lot, it is not fair that you should be a sufferer; so good night, madam.

L E T .